

## Permis de chasse à l'ange

Jonathan Charette

Numéro 158, printemps 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93755ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

### ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Charette, J. (2020). Permis de chasse à l'ange. *Les écrits*, (158), 110–120.



PERMIS DE CHASSE À L'ANGE

*Rien ne désaltère mon pas.*  
André du Bouchet

Station balnéaire près du néant

le paysage capiteux évoque le Guatemala  
où la flore strangule les sens

parfums troublants  
pêche naphtaline opium  
de quoi crever le bulbe olfactif

les fleurs tiennent des discours irrationnels  
pas la peine de soudoyer un linguiste  
pour une traduction

délaisse la fièvre  
et le décathlon journalier

profite de l'intermède  
d'ici la prochaine catastrophe  
à cautériser

Se hisser  
jusqu'à l'ébahissement

toujours ton adage  
peu importe les piranhas aux 10 000 canines  
les panthères apatrides  
l'aigreur du climat  
incapable de mémoriser ton nom

tu escalades l'échelle  
aux barreaux de velours  
chanson sourde  
de tes mains baguées

esthète éploré  
grimpe vers l'insatiable  
poursuis jusqu'à l'absence de Celsius

l'ascension prendra fin  
avec une connaissance  
de l'ADN des solstices

Embusqué près de la galaxie du Pyromane  
depuis l'abolition des allumettes  
tu fréquentes les déserteurs

manteau de satin  
milliard d'égratignures sur le visage  
goût prononcé pour les féeries  
même les plus insalubres

dans le haut-lieu du vice  
chacun vient chercher  
un permis de chasse à l'ange

éloigne-toi des mercenaires

tes années au camp de majesté  
l'habitude de mater le marbre  
la rudesse de ta voix  
tout jure avec de telles fréquentations

déjà tes paupières appareillent  
vers l'inadmissible

Entre deux incartades  
fais un peu de ménage  
dans ton cartable d'inconduite  
la bienséance l'exige

les documents s'empilent  
citations à comparaître  
poèmes sur la cruauté du silence  
avis d'ébullition de la lave

les papiers s'accumulent  
portrait-robot d'Adonis  
lors de son arrestation  
pour revente d'amphétamines

les feuilles débordent  
bilan de santé d'une supernova  
note sur le remaniement ministériel

malgré le classement  
réserve une place pour le dessin  
d'un astéroïde féroce

inévitable collision  
avec la montagne nomade  
si tu continues sur ton sentier

Interdit de sortie  
depuis que l'apocalypse garde la forteresse  
tu te ravitaillies  
auprès des maraîchers

légumes de vingt-quatre carats  
fruits secrets  
poussière de médicaments  
télescopes bien mûrs  
assez pour traumatiser tes organes

tu sélectionnes un maelström à point  
et le manges goutte à goutte

maintenant soulève l'aurore  
à l'épaulé-jeté

aucun souci pour les gémissements  
les luxations antérieures  
ou les muscles en jachère

l'exploit disqualifie le jour  
dans la course à l'amoralité

Pas de cœur dans la poitrine  
nul pouls nulle ventricule  
juste un lapis-lazuli  
plus violent qu'une assumption

les éclats torpillent les tissus  
seule façon d'activer le carrousel dans le ventre  
où des forçats se prélassent

surmenage lors du dernier marathon  
soleils à nettoyer de fond en comble  
dictées nocturnes

émissaires de la République du Désastre  
ils attendent leur nouvelle tâche

assassiner le glacier  
qui menace l'intégrité des volcans



La Nouvelle-Polynésie patiente  
à la rencontre du baromètre  
et du turquoise

près de la capitale  
un troupeau d'atolls devant leur pitance  
myrrhe diamants mica

ici il n'est plus nécessaire  
de connaître le temps  
il suffit de nier le crépuscule

ici les sarabandes complotent  
les détroits discutent avec les rafales  
le mutisme détrône toute vantardise

cartographie ce territoire  
mais ne succombe pas  
à l'enchantement

vois les flèches vindicatives  
sens la poudre à canon  
une guerre sans merci se prépare

Déluge après déluge  
tu évites l'inondation  
et la colère des courants  
par une vitesse de croisière phénoménale

condors aux ailes de platine  
luciole à système de propulsion  
colombe en camouflage kaki

jalousie envers ta célérité  
tant tu traverses les territoires  
comme si tu nichais dans un canon

seules les fusées dépendantes  
aux stéroïdes te distancent

désintérêt de la compétition  
à tant chercher la plénitude  
l'atmosphère te paraît désuète

tu mérites un magnum de formol  
et une médaille de ciel

Armé d'un gramophone  
tu captures le timbre des oiseaux  
malgré les reproches de l'orchestre  
obligation de manquer les répétitions

par dédain du philharmonique  
le cardinal inaugure ses cordes vocales  
déclaration d'indépendance envers l'azur  
le martin-pêcheur imite Chet Baker  
le geai bleu produit des glossolalies  
le serin acclame les frégates perdues

rien n'approche ton expertise  
quand il est temps de séquestrer l'ouïe

alors mémorise les chants  
d'ici l'ultime reddition

Impératif d'entailler  
un arc-en-ciel encore immaculé

amertume des suc  
nullement une boisson légère  
plutôt un infâme poison

déjà la soif provoque une commotion

alors prends un vilebrequin  
et perce les strates de couleur  
l'indigo fournit de l'arsenic  
le rouge de l'alcool frelaté  
le jaune de l'ammoniaque

rempli ta gourde et quitte la zone  
la gentrification attire des sbires insolents

même Helen Frankenthaler plie bagage  
aller simple vers l'incandescence

Jonathan Charette a publié trois recueils de poèmes et des textes  
dans *Estuaire*, *Exit*, *Mœbius*, *Art Le Sabord* et *Les Écrits*.  
Récipiendaire du Prix de poésie des collégiens 2014  
et du prix Émile-Nelligan 2018, il organise aussi des lectures de poésie.

---